

PROLONGEMENTS PEDAGOGIQUES

CM1

FRANÇAIS

SEANCE DU 24 JUIN 2020

Tu as suivi la séance de français en CM1 du mercredi 24 juin ? Tu peux aller plus loin... !

Cette séance te permet :

- De lire une nouvelle de Bernard Friot.
- D'enrichir ton vocabulaire.

Voici la dictée qui a été lue pendant l'émission du 24 juin :

Le courageux et brave mulot, Cœur de Lion, a sauvé deux pauvres animaux d'une mort certaine. Une épouvantable épeire et une longue couleuvre avaient l'intention de les manger.

Malheureusement, la souris arrogante et orgueilleuse s'est fait dévorer par son fameux prédateur, le chat du fermier.

EXERCICES COMPLEMENTAIRES (tu peux te reporter au texte lu pendant l'émission, en annexe ci-dessous).

- Qu'est-ce qu'un *mulot* ? Quel élément de la dictée te donne la réponse, si tu ne t'en souviens pas ?
- Qu'est-ce qu'une *épeire* ? Relis le texte ci-dessous pour t'aider.
- Qu'est-ce qu'un *prédateur* ? Tu peux aussi relire le texte pour t'aider.
- Comment comprends-tu le surnom donné au mulot ? Aide-toi du texte pour répondre et vérifie que le mulot porte bien ce surnom jusqu'à la fin de l'histoire.
- Aide-toi de la question précédente pour expliquer les adjectifs *arrogant(e)* et *orgueilleux(se)*.

(corrigé ci-dessous)

1- **TRAVAIL D'ECRITURE :**

Trouve une autre fin à cette histoire, en employant les mots *arrogant(e)*, *orgueilleux(se)*, *vaniteux(se)* (synonyme de *orgueilleux*).

Corrections :

a. Un *mulot* est une sorte de souris. La dictée parle plus bas de « la souris arrogante et orgueilleuse », qui désigne le mulot. Après avoir sauvé deux vies, il s'est fait prendre la sienne... !

b. Une *épeire* est une araignée : le texte (ci-dessous, en gras) te donne des indices : *la toile sucrée...les pattes de la tisseuse*. Tu retrouves là les caractéristiques de l'araignée.

c. Un *prédateur* est un animal qui en chasse un autre, qui en fait sa proie. A la fin du texte, le chat...mange la souris ! Le chat est le prédateur du mulot.

d. Le mulot s'appelle « Cœur de Lion ». Cela signifie qu'il a le courage d'un lion : « Il était si courageux qu'on l'appelait Cœur de Lion. » dit la première phrase du texte. Il va en effet sauver deux animaux d'une mort certaine. Mais il y a peut-être quelque chose de dangereux, pour un mulot, à se prendre pour un lion : il meurt mangé par le chat. Le surnom est donc aussi une façon de se moquer de lui.

e. Etre *arrogant*, c'est être trop sûr de soi et avoir, pour cette raison, un comportement désagréable, supérieur. C'est un synonyme d'*orgueilleux*, mais l'arrogance est encore plus visible que l'orgueil.

2- Travail d'écriture : si personne ne peut t'aider à relire ton texte pour l'améliorer, vérifie tout seul :

-que tu as respecté la consigne (tu as inventé une autre fin à cette histoire et tu as employé les adjectifs cités, en respectant leur sens.).

-que tu as accordé sujets et verbes (cherche les verbes, puis leur sujet, vérifie l'accord).

-que tu as accordé les déterminants avec les noms et les adjectifs dans les groupes nominaux (cherche les noms et repère le groupe nominal).

-en le lisant à quelqu'un, vérifie que ton texte est compréhensible par une autre personne. Cela t'aidera à progresser. Quand tu reviendras en classe, tu pourras faire lire ton travail au maître ou à la maîtresse.

ANNEXE

TEXTE LU PENDANT L'EMISSION DU 24 JUIN

Il était si courageux qu'on l'appelait Cœur de Lion. Ni le tonnerre, ni la pluie, ni le vent en rafales ne lui faisaient peur. Pas même la nuit et ses ombres inquiétantes et ses bêtes cachées et ses bruits bizarres. Rien ne l'effrayait jamais.

Aussi était-il devenu le héros de sa communauté. Quand on lui avait donné son surnom, il en avait été très fier, et il se promenait, la tête haute, la moustache arrogante, en répétant sans arrêt et très fort pour qu'on l'entende:

- Je m'appelle Cœur de Lion et je n'ai peur de rien ni de personne !

Un jour qu'il passait près d'une mare, il entendit un appel au secours. C'était une grenouille qui s'était coincé la patte dans une racine. La pauvre tirait vainement sur sa patte, rien à faire. Peu à peu, elle perdait ses forces et allait s'évanouir. Or, tapie sous une roche, la redoutable couleuvre d'eau n'attendait que ce moment pour se précipiter sur le batracien et l'avalier tout cru. Cœur de Lion ne fit ni une ni deux. Lui qui détestait l'eau, il n'hésita pas à se mouiller ; il trancha la racine et délivra la malheureuse. Il était temps, la couleuvre, déjà, déroulait ses anneaux.

Une autre fois, ce fut une fourmi qu'il tira d'embarras. L'inconsciente s'était fourvoyée dans **la toile sucrée** de l'épouvantable épeire. Il arriva juste à temps pour retirer la fourmi des **pattes de la tisseuse**. Cœur de Lion, enhardi par ces succès, décida de quitter son pays.

- Il faut, dit-il, que le monde entier admire mon courage, applaudisse à mes exploits.

On essaya de le retenir. Rien n'y fit. Ni les pleurs de sa mère, ni les mises en garde de son père. Il partit un beau matin, droit devant lui et sans se retourner.

Il n'alla pas loin.

Au premier détour de la haie, il rencontra une patte. Une grosse patte de chat.

C'était Finaud, le matou des fermiers, un matou matois qui guettait depuis quelque temps la sortie du nid des mulots.

Cœur de Lion finit son voyage dans l'estomac d'un chat. On a beau s'appeler Cœur de Lion, quand on n'est qu'un mulot, il vaut mieux prendre ses précautions.